L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 20 AVRIL 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI 20 AVRIL 1878.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—la belle résidence de la famille Seghers, Nos 149 et 151 rue Bourbon. Aussi à son bureau, 46 rue Royale, glaces françaises, piano, pendule, etc.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—résidence rue Claiborne No. 481 avec un magnifique jardin, deux beaux terrains attenant, et trois lots de terre formant le coin Laharpe et Derbigny.

Par D. E. Morphy & son, sur la Levée, devant la rue Erato—bouilloires, machines, du naufrage du steamer Dawn.

Vente d'une maison de résidence de premier ordre—Nous croyons devoir appeler l'attention sur la vente d'une très belle maison de résidence située rue Claiborne No 481, entre St-Antoine et Annette. Le terrain a environ 64 pieds de face à la rue Claiborne sur une profondeur d'environ 160 pieds. La maison, qui est parfaitement construite, réunit tout le confort et tous les agréments désirables, et le jardin, aussi vaste que bien entretenu, est planté d'un grand nombre d'arbres fruitiers en plein rapport.

La vente aura lieu AUJOURD'HUI samedi à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, par le ministère de M. S. Guinault, et elle est sans réserve, le propriétaire ayant résolu de se fixer définitivement à la campagne. Les termes sont faciles, un tiers seulement du prix d'adjudication devant être payé comptant et le reste devant se solder en billets à un et deux ans d'échéance. Le plan de la propriété est exposé à la Bourse où se fait la vente. Voir l'annonce.

☞ **Bouilloires, machines.**—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Le rôle de l'Autriche dans la question d'Orient.

Nous sommes bercés tous les jours par les nouvelles les plus contradictoires à propos du Congrès. On pourrait répéter la scie célèbre: "Se réunira, se réunira pas." En attendant, les parties qui ne sont pas encore belligérantes, ne tient en pratique avec une ardeur bien significative la maxime "*Si vis pacem, para bellum.*"

La probabilité est que le Congrès ne se réunira qu'autant que toutes les parties intéressées se seront mises préalablement d'accord sur la solution à donner à la question d'Orient, c'est-à-dire qu'il n'y aura Congrès que s'il n'est plus nécessaire ou qu'il y en ait un autrement que pour la forme.

La Russie et l'Allemagne qui sont sans doute d'accord, ont bien essayé de séparer l'Autriche et l'Angleterre en les leurrant, à tour de rôle, d'arrangements particuliers, mais elles ne paraissent pas avoir réussi. Alors on a mis en avant la médiation de l'Allemagne, mais cette médiation n'est possible comme le Congrès, qu'à la condition d'un accord de toutes les puissances, si bien que tout est en suspens. Congrès et médiation, et si les pourparlers continuent, ce n'est que pour éviter une rupture brusque et permettre de continuer les préparatifs.

Sans doute il n'est pas encore impossible que la guerre soit retardée. Si la proposition de faire éloigner simultanément l'armée russe et la flotte anglaise du voisinage de Constantinople, est acceptée, les négociations seront reprises avec plus de calme et elles pourront conséquemment se prolonger assez longtemps. Dans le cas contraire, le télégraphe nous apportera subitement la nouvelle d'un coup de main des Russes sur Constantinople ou de quelque tentative hardie de la flotte anglaise pour se rendre maîtresse du Bosphore.

Tout dépend de l'attitude de l'Autriche. Si cette puissance, au lieu de chercher uniquement à faire prévaloir ses intérêts particuliers et à marchander sa part du gateau, se place franchement sur le terrain des intérêts européens, elle ne risquera pas d'être dupe et elle acquierra une autorité qu'une politique isolée et égoiste ne saurait lui donner.

Le *Journal des Débats* examine les diverses lignes de conduite qui s'offrent à l'Autriche et il arrive à la conclusion que la paix ne peut être assurée que par une entente solide de l'Autriche et de l'Angleterre. Voici ce que dit cette feuille dans son numéro du 2 avril:

L'Autriche a maintenant à choisir entre trois politiques. L'une consiste à laisser faire la guerre, à ne prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre des belligérants, et à attendre les événements pour extorquer à la Russie d'aussi grandes concessions qu'il sera possible. La seconde consiste à énoncer dès maintenant ses exigences, et à menacer la Russie de sortir de la neutralité s'il n'y est pas fait droit. On connaît déjà ces deux politiques. La première est celle que le comte Andrassy a suivie jusqu'à ce jour, et qu'il appelait une politique de main libre (*frie hand*): laisser faire et regarder faire, avec l'espoir de tirer au dernier moment avantage des embarras d'autrui. Cette politique, en réalité, n'était autre chose que l'absence de politique; elle a réduit l'Autriche à l'état de passivité absolue; les choses ont pour le moment bien tourné, mais elles auraient pu tourner fort mal; il serait imprudent de tenter la fortune une fois de plus. La seconde politique est la politique de main ouverte (*Offene Hand*) et tendue pour recevoir de larges compensations. C'est celle-là qui paraît dominer aujourd'hui à Vienne, au moins dans les journaux; mais, à notre avis, elle n'est pas sans quelques dangers que nous allons signaler. Nous lui préférerions une politique de main nette (*reine Hand*), qui consisterait à renoncer à la poursuite de son intérêt exclusif, ou à le placer, avec l'Angleterre, dans l'intérêt de tous. Ce serait le meilleur moyen de placer en lieu sûr.

Nous disons que la politique des exigences et des compensations paraît être à l'ordre du jour du moment: on s'en est servi, d'après les dépêches, auprès du général Ignatieff. Lorsque le général russe a demandé au cabinet de Vienne de définir exactement la sphère des intérêts autrichiens, une commission militaire s'est réunie sous la présidence du général Schœnfeld, chef d'état-major, et voici quels ont été les résultats de ses travaux. On a dit aux Russes: Vous vous étendez depuis le Danube jusqu'à la mer Egée; eh bien! nous voulons en faire autant. Votre domaine est à l'est, le nôtre sera à l'ouest. Ce que vous faites pour la Bulgarie, nous le demandons à faire pour l'Herzégovine, la Bosnie, l'Albanie. La Bulgarie aura un port, Kavala; les provinces placées sous notre influence auront Salonique. Nous agirons sur ces provinces soit par l'annexion directe, soit par un vaste système de conventions militaires et économiques. Voilà nos propositions.—Ces propositions, le général Ignatieff n'avait pas de pouvoirs suffisants pour les accepter. Elles renverseraient de fond en comble le traité de San Stefano. Elles enlèveraient au Montenegro la partie de l'Herzégovine qui lui était assignée, et ce qui est plus grave, elles tronqueraient la base sud-ouest de la principauté de Bulgarie. Il n'est pas surprenant que certains esprits à Vienne en aient été charmés: l'idée d'étendre l'influence directe de l'Autriche le long de la mer Adriatique et jusqu'à la mer Egée est d'abord très attrayante. "On va essayer, dit le *Pester Loyd*, de trouver une solution conforme aux intérêts de l'Autriche-Hongrie, non pas contre l'Europe, mais sans elle: on opposera comme contre-poids à la Grande Bulgarie russe une Grande Thrace ou une Grande Illyrie autrichienne."

Cette idée séduisante a pourtant ses mauvais côtés. Elle ressemble beaucoup à une aventure. Elle aboutit au partage de l'empire ottoman. Elle change complètement la vieille politique autrichienne. L'Autriche se désintéresserait du Danube, de la mer Noire, des détroits, de Constantinople et de tout ce qui se ferait au centre et au sud-est de la péninsule des Balkans. Sur tous ces points, la domination russe s'étendrait et s'établirait solidement. L'Autriche se contenterait de la zone occidentale. Quel serait l'avenir dans cette hypothèse? Nous rappelions naguère l'article 11 du testament apocryphe de Pierre-le-Grand: cet article pourrait bien devenir une vérité. Quand la Russie serait maîtresse des positions principales d'où l'on peut dominer tout l'Orient, l'Autriche serait-elle assurée de combattre efficacement son influence, et de conserver longtemps elle-même les positions inférieures qu'on lui aurait concédées? Il faut fermer les yeux à la lumière pour ne pas voir que les intérêts autrichiens ne sont pas localisés sur un point ou sur un autre, sur la mer Adriatique ou sur l'archipel. Ils sont sur le Danube, ils sont dans les détroits, ils sont sur les Balkans, ils sont partout! L'intérêt unique de l'Autriche est d'empêcher les Russes de s'établir en Orient. L'Angleterre aussi a voulu faire le compte exact des points qui lui étaient sensibles en Orient; ces points n'ont pas été directement touchés, et pourtant l'Angleterre s'est sentie atteinte. Elle a compris alors que ses intérêts étaient partout, et qu'ils n'avaient d'autre défense que le maintien du droit et de l'équilibre européen. Tôt ou tard l'Autriche fera la même découverte en ce qui la concerne; mais peut-être sera-t-il trop tard! Supposons qu'elle s'entende avec la Russie et qu'elle vende sa neutralité aussi cher que possible.

L'Angleterre s'arrêtera-t-elle pour cela? S'effraiera-t-elle d'être seule pour faire la guerre? Non; son parti est pris et rien ne l'y fera renoncer. Si elle atteint son but, si elle oblige les Russes à se rendre dans un véritable Congrès européen pour y régler les affaires d'Orient par un traité élaboré en commun, quelle sera la situation de la Russie et de l'Autriche? Aujourd'hui, l'Europe tiendrait grand compte du traité de San-Stefano; elle le modifierait sans doute, mais enfin elle en tiendrait compte. Après la guerre, en sera-t-il de même? La guerre a pour résultat de détruire les traités les plus respectables et reconnus par tout le monde: à plus forte raison ceux que personne n'a reconnus! La Russie obtiendrait donc beaucoup en ce moment, et peu de chose après la guerre. Mais l'Autriche! Est-ce que l'Europe se préoccupera des conventions particulières qu'elle aurait conclues en tête-à-tête avec la Russie? Rien n'est moins probable! Si donc nous avions un conseil à donner à l'Autriche, nous lui dirions: Votre intérêt est un intérêt européen, et aujourd'hui l'Europe réunie en Congrès ferait les plus grands efforts pour consolider votre situation en Orient et pour l'étendre. Qui s'oppose au Congrès ou le rend impossible? c'est la Russie. Et qui soutient le droit européen dont le maintien vous serait particulièrement favorable? c'est l'Angleterre. Tout vous pousse donc du côté de l'Angleterre; et si vous y alliez avec résolution, si vous renonciez à la politique maladroitement égoïste pour adopter la politique de l'équilibre général et des droits de tous, qui sait? la guerre serait peut-être évitée. La Russie céderait sans doute en face de l'Autriche et de l'Angleterre, fermement décidées à marcher d'accord. La paix pourrait être sauvée, le Congrès pourrait s'ouvrir, et, de toutes les puissances de l'Europe, l'Autriche serait, après la Russie, celle qui y gagnerait le plus.

Le concert de Miss Kate Thayer.—Nous rappelons que le concert offert à miss Kate Thayer et dont nous avons publié le programme aura lieu lundi à la salle Grunewald.

La représentation au bénéfice de la Société de Bienfaisance de St-Maurice, pour dimanche, 21 avril, est, pour cause de maladie, renvoyée au samedi soir 4 mai 1878. Les cartes datées du 21 avril seront reçues le 4 mai.

Excursion du dimanche par le chemin de fer de Jackson. — Seulement une piastre pour McComb City et retour. Départ de la Nlle-Orléans à 7 heures du matin, et arrivée à la Nlle-Orléans à 10 heures du soir.

Pour la Baie St. Louis et la Passe-Christian.—Le steamer New Camelia, à son voyage de mercredi prochain 24 avril, après s'être arrêté à la Baie St. Louis continuera jusqu'à la Passe-Christian. Il fera désormais régulièrement tous les mercredis, le service de ces deux localités et continuera, comme par le passé, à partir de son mouillage du Nouveau Lac à l'arrivée du train de 8 heures du matin (City Rail Road, rue du Canal.) Il recevra le fret qu'on lui destinera, tous les mardis, à son débarcadère du Nouveau Bassin, près du pont Magnolia. Voir l'annonce.

L'ESPIONNAGE DE GUERRE.

DÉCLARATION DE M. DUFAURE.

La chambre a voté la loi sur l'état de siége, telle qu'elle a été amendée par le sénat.

Le sénat avait ajouté au texte primitif voté par la chambre des députés un article 6, qui maintient les articles 4 et 5 de la loi de 1849, lesquels autorisent les commandants des places frontières à déclarer l'état de siége aux conditions prévues par la loi de 1791 et par le décret de 1811. C'est l'état de siége militaire et non l'état de siége politique, prévu par la loi de 1849. L'extrême gauche, par l'intermédiaire de M. Gatineau a combattu cet amendement. C'est alors que M. Dufaure est entré en lice.

Le président du conseil n'a prononcé que quelques paroles, mais elles ont produit dans l'assemblée une vive impression.

M. Dufaure a jeté un regard au-delà de nos frontières et son front s'est assombri: "Au nom du ciel, messieurs, a-t-il dit, au nom du ciel ne désarmez pas l'autorité militaire! Le lendemain est incertain; tout en croyant fermement à la paix, il faut tout prévoir, et qui vous dit que l'étranger ne fomenterait pas, chez nous, à un moment donné, des séditions contre lesquelles l'autorité militaire serait impuissante, sans l'état de siége...."

On n'en a pas demandé davantage, et M. le président du conseil a pu quitter la tribune rassuré.

La loi, amendée par le Sénat, était votée.

Comme les paroles de M. Dufaure ont produit une assez vive sensation à Paris, nous croyons utile de les mettre sous les yeux du lecteur selon le texte même que publie l'*Officiel*:

Voulez-vous donc permettre qu'une place forte soit facilement attaquée? Eh quoi! vous ne donneriez pas au commandant d'une place le droit de la défendre contre la guerre étrangère et contre les séditions intérieures!

On m'arrête à ce mot: Comment! les séditions intérieures? Alors ce sont des Français contre lesquels le commandant militaire va exercer l'autorité qui lui est conférée!

Mais qui vous dit que, parmi ces Français égarés, il ne pourra pas se trouver des espions, des provocateurs étrangers? Etes-vous bien sûrs que, au milieu d'une sédition qui pourra éclater dans l'intérieur d'une place forte, il n'y aura que des Français et des Français patriotes? (Vive approbation au centre.)

Je vous en conjure, messieurs, ne diminuez en rien, même par l'amendement de M. Gatineau, l'autorité du commandant de place et les moyens prescrits par les lois pour la défense de nos places de guerre. Nul ne sait quel sera l'avenir. Loin de moi la pensée de vouloir prévoir aucune collision avec les puissances étrangères; mais enfin, malgré nos efforts pour maintenir la paix, des collisions pourraient arriver, et alors, au nom du ciel! n'enlevez pas, même avant que la guerre soit déclarée—car c'est avant la déclaration de la guerre que les menées intérieures peuvent se produire—n'enlevez pas au commandant de place ses pouvoirs. Laissez subsister une législation sage; si on veut l'attaquer, qu'on l'attaque directement, et non par voie d'amendement.

Je vous demande, messieurs, de rejeter l'amendement de M. Gatineau. (Très bien! très bien! et applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

Evidemment il y a là un accent pathétique dont il est impossible de n'être point frappé.

—Les grèves de mineurs, qui durent depuis plus de trois mois dans le sud du pays de Galles, ont réduit à la misère une nombreuse population. Cependant la charité privée et les associations font tous leurs efforts pour venir en aide aux familles des grévistes. A Merthyr, environ 5,000 enfants reçoivent chaque jour des secours en nature.

—Les journaux du Midi font connaître que, par suite du mauvais état des affaires commerciales et industrielles dans la région du Midi, la Société des forges et aciéries du Bazacle (Haute-Garonne), vient de fermer ses ateliers.

Excursion du dimanche par le chemin de fer de Jackson. — Seulement une piastre pour McComb City et retour. Départ de la Nlle-Orléans à 7 heures du matin, et arrivée à la Nlle-Orléans à 10 heures du soir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.—On nous annonce pour aujourd'hui: Temps plus chaud; vent du sud, pluies locales et baisse barométrique suivie d'une hausse, le vent tournera alors au nord-ouest et il fera un temps plus frais et clair.

Température, 19 avril 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 h. du matin....	74	23
Midi......	80	27
3 P. M....	80	27
6 P. M....	78	26

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels. — Hôtel St-Charles.—Wm M Conner et femme, N O; B Gratz jr, St-Louis; H A Jones, New-York; gén J E Johnston, Richmond; L B Fulwilen, Peru Ind; R E Cusley, Chicago; Chas Knobeloch, St-Louis; H Wildesen, St-James; M J O'Brien, Ga; H M Hammore, Newburg, N Y; Jno A Stevenson, La; J S Peirce, Chicago; J C Weise, Memphis; C A Seavey, New-York; Jno M Grath, ville.

Académie de Musique. —Encore une fois la "Cabine de l'oncle Tom" en matinée et en soirée et dimanche la même pièce pour la dernière fois.

Lundi, 22 avril, on aura la dernière sensation de New York, "Une cause célèbre" drame en 4 actes à grandes émotions, avec un prologue écrit par l'auteur des Deux Orphelines.

Vendredi Saint.—Les étaux de viande dans presque tous les marchés étaient vides hier matin. C'était le grand jour de carême, si avantageux pour les marchands de poissons. Leur vente ce jour-là est considérable à supposer qu'ils aient fait une pêche répondant aux besoins de la population. La vente du reste est subordonnée, quant aux prix, aux moyens des acheteurs. Combien de gens n'ont pas plus de quoi acheter du poisson que de la viande, et combien de gens s'estiment heureux quand ils peuvent acheter du pain. Le carême dure toute l'année pour eux, carême éternel sans espoir et sans pâques.

La plupart des bureaux de la Douane étaient fermés hier matin et tous ont été fermés à midi. Nous avons remarqué beaucoup de gens dans les rues, surtout beaucoup de dames allant visiter les églises. Les visiteurs étaient certainement plus nombreux hier que la veille, mais il y a eu jeudi à la Cathédrale St. Louis une grande solennité et un grand sermon prononcé par monseigneur l'archevêque Perché qui n'a jamais été mieux inspiré que cette fois et qui a produit une impression profonde sur l'auditoire. L'éloquence de l'archevêque Perché est toujours marquée par un ton oratoire et par un très haut caractère de dignité et de noblesse. On aime à l'entendre et le plaisir que sa parole vous procure est toujours très vif.

Après le sermon est venu le chant qui s'est résumé dans un quartette fameux de Verdi et dont l'exécution a été parfaite. Dimanche, jour de Pâques, on chantera à la Cathédrale la grande messe si remarquable de Gounod.

Eglise de l'Immaculée Conception.—La magnifique messe de Beethoven sera chantée demain, à l'occasion de la solennité de Pâques, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, rue Baronne. Toutes les parties en ont été apprises avec le plus grand soin sous l'excellente direction du professeur G. Collignon, et nous nous attendons à une remarquable interprétation de l'oeuvre du célèbre maëstro. L'admirable *Alma Virgo* de Hummel sera chanté par Mme H. Comes avec accompagnement de choeur. On aura aussi l'occasion d'entendre le *Veni Sancte Spiritus*.

Le mal social.—L'avocat de ville a informé l'administrateur de police que l'art. 525 des ordonnances de ville donnait au maire le pouvoir d'agir dans certains cas. Voici cet article:

Que lorsqu'une pétition, signée par trois citoyens respectables demeurant dans le voisinage de toute maison, batisse ou chambre occupées ou habitée par une ou plusieurs femmes publiques, sera présentée au maire, déclarant sous serment qu'une telle maison, batisse ou chambre est une incommodité publique et que les occupants des lieux désignés commettent actuellement des actes d'indécence, etc., il sera du devoir du maire de notifier au propriétaire ou au locataire de cette maison, batisse ou chambre, qu'un pareil rapport a été fait et lui ordonner de chasser de l'endroit ainsi occupé les personnes au sujet desquelles la plainte a été portée.

Le reste de l'article prescrit que toute négligence ou tout refus d'obéir à l'ordre sera puni d'une amende de $25 au moins et de $100 au plus pour chaque mois que durera une pareille incommodité, et si les occupants refusent, ils seront aussi passibles d'amende.

Nous ne croyons pas que cet article puisse remédier aux maux signalés, à supposer même qu'on veuille bien le mettre en vigueur. Il faut autre chose pour extirper le mal social. Mais ce serait beaucoup si on parvenait à le cacher, et c'est ce qu'on est parvenu à faire dans toutes les villes d'Europe où ce sujet cause peu d'inconvénients et de soucis.

Parti mais non arrivé. — Un télégramme ayant été adressé au chef de police par le capt. Leathers, du Natchez, disant qu'il avait un voleur à bord, en état d'arrestation, le sergent Rourke, de la police du port, a été envoyé au débarcadère pour prendre l'individu, mais il ne l'a pas trouvé, et l'on a acquis la certitude qu'il s'était échappé sur un point de la côte. Le nom de ce voleur est Jules Conwell, devenu fameux par les vols commis à bord des steamers du fleuve au détriment des passagers et des équipages. Pendant la course du Natchez, il avait essayé de voler un homme de couleur, mais ce dernier voulant défendre son bien, fut attaqué par Jules qui lui a fendu la main d'un coup de couteau. De là son arrestation.

Paiement des licences—Les personnes arrêtées pour avoir violé l'ordonnance de ville en ne prenant pas de licences pour faire circuler leurs charrettes, drays, etc., dans la ville, ont été traduites devant le juge Smith qui les a fait relacher toutes sur la promesse donnée par elles d'aller sans délai à l'hôtel de ville prendre une licence. C'est ce qu'elles ont fait échappant ainsi à l'amende.

Incendie.—Hier matin, sur les 2 heures, le feu a éclaté dans une maison basse de la rue Livaudais No 15½, appartenant à Dea, Cane et occupée par lui. Cette maison a été entièrement détruite. Elle était assurée pour $800 à la compagnie des Pompiers, avec les meubles pour $300 à la même compagnie.

Le feu ensuite a gagné le cottage double, rue de Livaudais No 15, appartenant à Ed. Flynn et occupé d'un côté par C. Lawler et inoccupé de l'autre. Ce cottage a été brulé en entier. Assurance sur la batisse mais pas d'assurance pour les meubles.

Le double cottage attenant, portant le No 13, occupé par la veuve Binlow et H. Français, a été ensuite la proie des flammes. Il appartenait à la veuve Binlow qui l'avait assuré à la compagnie du Crescent pour $1500. Les meubles de Mr Français étaient assurés pour $401. Perte totale $8000. Cause du feu, inconnue.

Coup de feu mystérieux.—Le sergent de police Rowley rapporte que dans la soirée d'hier, John Ripetto, italien, âgé de 54 ans, a reçu dans le dos un coup de feu en entrant dans l'établissement qui porte le nom de "Fishermen's Exchange," et qui est situé à l'angle des rues Decatur et Ursulines. L'individu qui a fait le coup de feu se tenait sur le trottoir; on croit que c'est un nommé Tony Martinez, sicilien.

L'auteur de ce coup de feu mystérieux, quel qu'il soit, s'est enfui rue des Ursulines et a réussi à se soustraire aux recherches de la police. Ripetto a été transporté à sa résidence, No 289 rue de Chartres, et les docteurs Citarotto et Formento l'ont vu et ont déclaré sa blessure non grave.

Un donateur inconnu. — Hier matin le maire a reçu une enveloppe, timbrée de Natchez, et contenant un billet de cinq piastres avec les mots écrits sur un morceau de papier: "Pour le fonds des écoles publiques". Le billet a été aussitôt envoyé à son adresse.

Les Waterworks.— Nous recevons à propos de la nouvelle compagnie des waterworks les réflexions suivantes que, dans son intérêt, nous l'engageons à prendre en sérieuse considération:

Nous savons de bonne autorité (et c'est un abus qui ne doit pas être toléré), que, depuis la formation de la nouvelle corporation des prix excessifs sont demandés pour l'eau à fournir aux petites maisons, *divisées en locations*. Qu'un propriétaire qui possède un petit terrain dans l'un des faubourgs de la ville, où l'eau du fleuve parvient à peine et, sur lequel se trouve une petite bicoque, divisée en deux locations par une *frêle barrière* au centre du terrain; que ce propriétaire fasse poser les tuyaux nécessaires, avec un hydrant fournissant par deux robinets, l'eau aux deux locataires, et demande l'eau, la compagnie exige DEUX FOIS le même montant, qu'elle demanderait pour l'alimentation d'une grande et belle maison. Abattez cette mesquine cloison: elle considérera que la maison est un seul "*tenement*" et ne demandera qu'une fois le montant de l'abonnement— c'est donc l'existence de la barrière qui sert de *prétexte à cette extorsion*.

Si la pauvre bicoque est occupée d'un côté par une seule personne, et de l'autre par une autre personne, sa cour étant séparée par une barrière, il faudra payer jusqu'à $24, dont moitié pour chaque *tenement*. Jetez bas la barrière, vous ne paierez que la moitié!

C'est virtuellement condamner la population pauvre d'une ville assise sur les bords d'un grand fleuve, à mourir de soif, rien que pour le plaisir de *jouer* sur des mots.

Le tarif devrait être, tant par personne et non pas tant par *tenement*. Les préposés de la compagnie exercent ainsi un pouvoir judiciaire et exécutif sans appel, sans contrôle. Ils décident dans leur sagesse, qu'une barrière au centre d'un petit terrain, sur lequel se trouve une bicoque transforme la propriété en deux tenements. Ils se promèneront rue Royale, rue Esplanade, rue des Remparts, rue du Canal et ne rencontrant pas de barrière au centre des terrains, ils décideront, bien qu'il y ait plusieurs étages occupés par plusieurs locataires, que chaque maison n'est qu'un tenement et feront payer en conséquence.

Si le propriétaire appelé à payer l'eau n'est pas de la même opinion que ces messieurs, la conséquence en est que, sans forme de procès, le conduit d'eau sera fermé et les habitants de la maison louée se trouveront condamnés à mourir de soif.

La loi, faite apparemment à l'avantage de la compagnie, ne saurait être invoquée pour servir arbitrairement de bouclier à de semblables *extorsions*. Si la compagnie ne modifie pas son système, non seulement elle perdra nombre d'abonnements, au grand avantage des tonneliers, mais encore elle se rendra passible de dommages et s'exposera à la juste *forfaiture* de sa charte.

L'Association des producteurs de fruits des Etats du Golfe.—Cette association s'est réunie jeudi soir, rue du Camp No 80, sous la présidence de Mr J. J. Mellon.

Au nom du comité qui avait été chargé de présenter un mémoire à la Législature, Mr S. M. Wiggins, secrétaire, a rapporté qu'une somme de $500 avait été allouée par l'Etat pour aider l'association dans ses vues et subvenir aux frais d'une exposition publique.

Le comité sur les circulaires annonce qu'il a fait demander à tous les membres de l'Association et producteurs de fruits des rapports sur les ressources agricoles de leurs localités respectives et sur toutes matières utiles à développer l'agriculture et la production des fruits.

Sur motion, il a été résolu d'ouvrir l'exposition prochaine en cette ville le 19 juillet. Les exposants n'auront rien à payer.

Déjà plusieurs compagnies de chemins de fer ont annoncé qu'elles transporteraient pour rien tous les colis non au-dessus de 30 livres.

Un comité spécial de dames a été chargé du département floral.

Le secrétaire a été autorisé à lancer 10,000 circulaires invitant à l'envoi de contributions sous forme de fruits, fleurs, plantes, légumes, vins, cordiaux, miel, confitures, fruits conservés, fruits en verre, fruits en cire et tels autres articles du pays. Le meeting s'est ajourné au premier jeudi de mai.

Feu dans une église.—Jeudi sur les deux heures, la cloche d'alarme annonçait le feu dans le district de la place Annonciation, et les Babcocks accourant sans délai ont trouvé que le feu était à l'église de St-Michel, qui occupe le centre d'une des façades de la place. Heureusement, cependant, le feu a été éteint par le père Heatling et le professeur Blake, qui ont eu les mains légèrement brûlées. Le feu avait été causé par les rideaux autour de l'autel, rideaux qui avaient été en contact avec une chandelle allumée.

Terribles taillades.—Jeudi, sur les 6 ou 7 heures du soir, au coin des rues Franklin et Girod, une femme noire, nommée Mary Scott, a été littéralement tailladée par un homme de couleur nommé Williams. Il paraît qu'il avait ou qu'il se figurait avoir quelques reproches de légèreté à adresser à Mary et en la revoyant, poussé par un esprit de vengeance atroce, il s'est jeté sur elle et lui a porté un coup de couteau au côté gauche de la figure, un autre sur le sein droit, deux sur le bras gauche et un dernier au côté gauche du cou. La femme blessée a été transportée à l'hôpital où ses blessures ont été déclarées très sérieuses.

Williams s'est échappé tout d'abord, mais il a été arrêté le lendemain sur les 3 heures du matin par le sergent Hamilton, entre les rues Cypress et Julie. Quand on a mis la main sur lui on a découvert qu'il souffrait d'une blessure au côté gauche. En conséquence il a été conduit à l'hôpital où il est surveillé.

Excursion du dimanche par le chemin de fer de Jackson. — Seulement une piastre pour McComb City et retour. Départ de la Nlle-Orléans à 7 heures du matin, et arrivée à la Nlle-Orléans à 10 heures du soir.

Le nouveau tarif projeté.—Il résulte d'un tableau comparatif préparé par le bureau des statistiques, en vue de déterminer l'effet probable de l'adoption du nouveau bill de tarif présenté par M. Wood, que la perception des droits de douane sur les articles énumérés dans ce bill s'est élevée pendant l'année 1877 aux chiffres suivants:

Cotonnades, $6,554,819. Poterie, $3,511,596. Chanvre, $6,520,500. Liqueurs $5,848,641. Métaux, 6,560,366. Provisions, $2,950,062. Sucres $37,056,992. Soieries, $12,758,799. Epices, 771,851 dollars. Tabacs, $4,364,143. Bois $864,419. Lainages, $20,177,607. Divers $17,055,775.

Total des recettes opérées..$125,024,985

Avec les droits tels qu'ils sont établis par le bill Wood, les perceptions sur les mêmes articles auraient été respectivement de $4,553,389—$3,301,563-5 millions 551,090 dollars—6 millions 378,350 dollars—6 millions 302,448 dollars-2 millions 952,794 dollars — 41 millions 245,988 dollars—9 millions 744,515 dollars—1 million 327,556 dollars — $4,395,934 — $377,066— $14,459,247-18 million, 299,247 dollars.

Total..........$118,819,148

Différence........$ 6,205,837

Le bill Wood, s'il eût été appliqué en 1877, aurait donc eu pour résultat une diminution de recettes de $6,205,837.

Cars à air comprimé.—On expérimente depuis quelque temps sur les rails du tramway de la Seconde avenue, dit le *Courrier des Etats-Unis*, un car de la Pneumatic Engine Company. Ce véhicule, à peu près semblable aux cars ordinaires, a sur chaque plateforme un levier d'acier on ne peut plus simple à manoeuvrer et au moyen duquel on marche, on arrête ou on change de direction presque instantanément. L'air comprimé fournissant le pouvoir moteur est emmagasiné dans quatre cylindres de fer—deux sous chaque plateforme de 4 pieds de long et 9 pouces de diamètre. Les cylindres sont reliés entre eux par un appareil nullement compliqué, qui s'étend sous toute la longueur du car et dont le fonctionnement est réglé par les leviers. Les expériences ont donné des résultats aussi satisfaisants que possible.

Les plans de Bismarck—Voici, d'après l'*Estafette* de Paris, comment on envisage, dans un milieu ordinairement bien informé, la situation extérieure, et quels plans on attribue à M. de Bismark.

M. de Bismark a deux objectifs entre lesquels il choisira suivant la tournure des événements, à moins qu'il n'arrive à s'approprier l'un et l'autre.

Le premier eût été un partage plus ou moins amiable de l'empire ottoman, à la suite duquel l'Allemagne eût réclamé une compensation quelconque, pour ne pas demeurer en arrière.

Le second, qui semble se dessiner davantage en ce moment, serait d'obliger l'Autriche, jouée et étranglée, à intervenir tôt ou tard avec l'Angleterre et de lui enlever ses provinces allemandes en la poussant vers l'Orient.

Ce dernier plan aurait pour l'Allemagne ceci d'avantageux, qu'elle créerait un contre-poids à la Russie et se compléterait presque sans coup *férir*......L'Europe harassée ne serait pas en état de rien disputer à l'empire allemand, resté si opportunément (jusque-là) simple spectateur. Ce n'est certes pas la France qui la gênerait: elle aurait évidemment autre chose de beaucoup mieux à faire.

Cependant, il faut envisager, d'autre part, que la France, à son tour isolée, n'existerait plus politiquement, pour longtemps peut-être, en face de la Russie rassasiée, de l'Angleterre lasse et désintéressée par un butin quelconque, et de l'Autriche (ou plutôt du nouvel empire oriental) occupée à s'assimiler une partie de la péninsule des Balkans. Dans tous les cas, elle serait en tête-à-tête avec l'Allemagne, parvenue à son but sans tirer un coup de fusil.

La loi d'amnistie.—La Chambre a adopté définitivement la loi d'amnistie pour les délits de presse. Elle figure au *Journal officiel*.

Parmi les bénéficiaires de cette loi nous citerons:

M. Gambetta, condamné, on s'en souvient, pendant la période du 16 mai; M. Bonnet-Duverdier; M. Camille Raspail, fils du regretté député, etc.

Tous les délits compris dans les trois dernières années écoulées et non encore poursuivis ne pourront plus être l'objet d'aucune poursuite.

Quant aux condamnations déjà exécutées, elles seront effacées dans ceux de leurs effets qui subsistent, encore, tels que la privation temporaire ou perpétuelle des droits politiques.

Voici, du reste, le texte de cette loi:

Art. 1er.—Amnistie est accordée pour tous les délits et contraventions prévus par la loi du 17 mai 1819 et les lois subséquentes sur la presse, ainsi que pour toutes infractions à la loi du 6 juin 1868 sur les réunions publiques jusqu'au 1er janvier 1878.

Art. 2.—Les délits d'outrage aux bonnes mœurs et de diffamation sont exceptés du bénéfice de la présente loi.

Art. 3.—Les amendes acquittées par suite de condamnations prononcées en vertu de l'article 1er, pour des faits qui se seraient produits pendant l'exercice 1877 (1er janvier au 31 décembre 1877) seront restituées. Elles devront, à peine de déchéance, être réclamées dans les six mois à partir de la promulgation de la présente loi.

—On nous écrit de Bordeaux:

"Depuis quelques jours, il n'est bruit, ici, que d'un accident survenu récemment dans la construction des nouveaux docks maritimes des quais de Bacalan. Cet accident est commenté de différentes manières, et il est difficile de connaître exactement la vérité, les bassins ayant, à la suite, été remplis d'eau.

"Les promoteurs de l'idée de la création des docks de Bordeaux prétendent qu'il ne s'agit que de la rupture d'un batardeau fermant provisoirement la petite porte d'une écluse, et qui aurait cédé pendant les dernières bourrasques. Mais, d'autre part les adversaires de la construction de ce bassin présentent l'événement comme beaucoup plus grave; ils prétendent que ce sont les basses constructions qui auraient cédé, vu l'infiltration des eaux des marais.

Je ne puis vous dire laquelle des deux versions est la plus exacte. Quoiqu'il en soit, on va s'occuper de vider les écluses pour s'assurer de l'étendue réelle du dommage. Déjà, dit-on, des plongeurs qui y sont descendus, auraient reconnu qu'un grand nombre de pierres ont été déplacées; mais l'état bourbeux des eaux les a empêchés de voir le fond."

—On nous télégraphie de Decazeville, 4 avril:

Les ouvriers sont rentrés ce matin en masse à la mine principale de Bourrau. Le service des forges est maintenant assuré. Tout indique que le travail reprendra en plein dans toutes les mines demain. On peut donc considérer la grève comme terminée.

On compte que de nouvelles conditions de travail, acceptées par les ouvriers, faciliteront les ventes de houille et de fer et contribueront ainsi à maintenir toutes les branches de l'exploitation en activité.

—On lit dans le *Bien public*:

Jusqu'à ce jour, l'opinion la plus accréditée était que l'emploi de mousse dans la marine de l'Etat était spécialement réservé aux enfants dont les parents avaient beaucoup à se plaindre au point de vue de la conduite.

Quelques personnes, persuadées que l'Etat devait, dans cette circonstance, se charger de leurs enfants, ont cru devoir relater, dans des demandes adressées au ministre de la marine, les mauvais penchants de leurs enfants.

M. le ministre de la marine, par une circulaire, vient de prévenir qu'à l'avenir les emplois de mousse ne seront accordés qu'aux enfants des marins, des soldats, des employés et ouvriers de la marine de l'Etat et de la marine marchande.

—Sous ce titre: *la Question de la Bessarabie*, on lit dans le *Nord*:

"Les titres historiques de la Roumanie à la possession de la Bessarabie s'arrêtent en 1512. Si toutes les nations voulaient faire valoir des titres périmés de cette espèce, l'Europe serait à la veille d'un beau bouleversement."

—Les réceptions hebdomadaires de l'Elysée continueront pendant les vacances parlementaires.

—Le maréchal de Mac-Mahon compte inviter successivement à sa table les représentants du haut commerce, ainsi que les membres des principaux corps constitués de la capitale.

MÈRES, MÈRES, MÈRES.

Ne manquez pas de vous procurer le sirop connu sous le nom de "Mrs Winslows Soothing Syrop" pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et, en rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.
3 avril—

Une bonne suggestion—Dans notre espèce de climat, avec tous ses changements soudains de température—la pluie, le vent et le soleil se faisant sentir dans le même jour—il n'est pas étonnant que nos enfants et nos parents nous soient enlevés si fréquemment par des rhumes négligés, la moitié des décès résultant de cette cause. Une bouteille du sirop allemand de Boschee, que vous devez avoir toujours chez vous pour en user sans délai, empêchera de sérieuses maladies, vous épargnera un gros compte de médecin et vous fera échapper à la mort. Trois ou quatre doses suffisent. Dans les cas de consomption, d'hémorragie, de pneumonie, de toux aigüe, de croup, ou dans toute affection du gosier ou des poumons, le succès de ce sirop allemand est simplement prodigieux, comme votre pharmacien vous le dira. Il se vend maintenant dans chaque ville et village de ce continent. Bouteilles pour essai, 10 cents; taille régulière 75 cents.

Décédé hier matin, à huit heures, à l'âge de 24 ans, MANUEL YNFANTE, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son beau-frère J. M. Cressy, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le convoi partira de la résidence de son beau-frère, rue St-Antoine No 72, près Moralès.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..........Rue de Chartres..........17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ces prix.

TAPIS VELOURS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes pour rideaux.
RIDEAUX DENTELLE ET DENTELLE NOTTINGHAM, Garnitures, &c.
A. BROUSSEAU & SON.
6 fév—3m PP

Bonne d'Enfant.

On a besoin d'une BONNE D'ENFANT (française) expérimentée. S'adresser immédiatement au No. 147, rue St-Charles. 20avril—3t

TOUT S'EN VA!
TOUT S'EN VA!
TOUT S'EN EST ALLÉ!

LA CRISE
CONTINUE A CAUSER
DE NOUVEAUX DESASTRES,
DE NOUVEAUX SACRIFICES,
ET A NOURRIR
LES MAGASINS D'ENCAN.

FELLMAN BROS.,
Au No 133 de la rue du Canal,
ONT ACHETÉ UNE
IMMENSE FACTURE
—AUX DERNIÈRES—
VENTES FORCÉES.

JAMAIS
une semblable occasion ne s'est présentée.
JAMAIS
d'aussi énormes stocks
N'ONT ÉTÉ SACRIFIÉS
Sous le marteau de l'Encanteur.
JAMAIS,
n'avons-nous été à même de vendre nos MARCHANDISES à de tels
PRIX NOMINAUX.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur les BARGAINS offerts dans les

ETOFFES DE BLANC.

6 caisses mousquetaires bobinet—chance rare—de $3 à $7. Ces articles sont à 60 pour cent au-dessous des prix réguliers.
2 caisses TOILE blanche 4|4 à chemises, fil pur, garantie, 25 cts.
2 caisses LINONS, fil blanc, fil pur, garanti, 25 cts.
1 caisse LINON Victoria, 10 cts.
5 caisses do très fin, 18 cts.
2 caisses véritable NANSOUS français, 20 cts.
3 caisses NANSOUS américains, 30 yardes à la pièce, à $2.75 la pièce.
100 pièces PIQUÉS fins, de 10 à 35 cts. En tout, 60 caisses ARTICLES DE BLANC assortis, à des

PRIX PLUS BAS QUE JAMAIS.

NOUS OFFRONS:

DENTELLES guipures noires,
DENTELLES noires
Véritables DENTELLES valenciennes,
Véritables DENTELLES Torchon,
Véritables MOUCHOIRS dentelle,
Véritables CRAVATES dentelles,
Véritables COLS et MANCHETTES dentelle,
CACHEMIRE noir fin,
BOMBAZINE noire fine,
TAMISE noire fine,
CRÊPE d'Australie noir fin,
DRAP Henriette noir fin,
LENOS noirs fins,
CHALLIE noir fin,
GRENADINE noire fine,
GRENADINE noire fine à raies,
GRENADINE do à carreaux,
GRENADINE noire, fine à raies velours,
Bourette noire fine,
Brocade noire fine,
1 caisse SOIERIES de printemps, à raies, larges de 24 pouces, 75 cents,
25 pièces SOIERIES de printemps, à raies, à 60 cts.
SOIERIES de printemps checked,
SOIERIES de printemps, bon teint,
SOIERIES noires,
TOILES d'Irlande,
TOILES à draps,
TOILES à taies d'oreillers,
TOILES couleur à chemises,
ESSUIE MAINS Huckaback,
ESSUIE MAINS damas français,
SERVIETTES damas français,
DOILEYS de table, fins.

Beaux Rideaux Nottingham,
Beaux Rideaux de Vestibule.

Jolies COUVERTURES DE TABLES,
Jolies COUVERTURES DE PIANOS,
Jolis BARÈGES en couleur,
Jolies BOURETTES en couleur,
Jolies LENOS en couleur,
Jolies GRENADINES en couleur,
Jolies MOZAMBIQUES en couleur,
Jolis ALPACAS en couleur,
Jolies CHALLIES en couleur,
Jolies DEBEGES en couleur,
Jolies SERGES en couleur.

Broderies de Hamburg,
Broderies Guipure,
Broderie en couleur,
Broderies Suisses et Mull,
Broderies de Toile.

LINONS toile pure,
LINONS toile Union,
Belles ORGANDIES françaises,
Beaux FOULARDS anglais,
Belles PERCALES anglaises,
Belles MOUSSELINES en couleur.

Toilettes confectionnées pour dames.
Vêtements confectionnés pour enfants.

TROUSSEAUX d'enfants,
TROUSSEAUX de Dames,
Linge de dessous de toutes descriptions.

BELLE CRETONE POUR MEUBLES.

Articles du Pays.

FRANGES, RUBANS,
CORSETS, COLS ET MANCHETTES.

PARASOLS CANOPES,
OMBRELLES.

BAS en couleur pour enfants,
BAS en couleur pour dames,
CHAUSSETTES en couleur pour hommes,
BAS Balbriggan,
BAS fil d'Ecosse,
CHEMISES DE DESSOUS fil de Lisle et gaz.

—ET—

DES MILLIERS
D'autres articles provenant des
GRANDES VENTES.

Tout s'en va, Tout s'en va,
Tout s'en va!
A 60 cents à la piastre.

Fellman Bros.,
133 rue du Canal.
16avril—1m

ON

Ne peut plus douter de la popularité d'un établissement qui établit une règle aussi équitable que celle-ci.

Nos relations avec les grands districts manufacturiers nous permettent de telles réductions sur la chaussure, que dans beaucoup de cas nos prix sont au-dessous de ceux du gros. Nos derniers contrats avec les maisons NEWTON & SON'S et CAMDEN & BURTON

REND

impossible la concurrence sur les bottes claquées. Quand on pense que cet article se vendait, avant nos contrats, 2,00 piastres, et qu'aujourd'hui nous l'offrons à 50 cents de moins; c'est-à-dire pour $1 50 la paire. Notre chaussure commune est toute vendue sur consignation. Achetée par nos principaux agents dans les grandes ventes à l'encan de Boston et de New York ou de maisons qui, pour faire de

L'ARGENT

font de grands sacrifices, nous pouvons hardiment vendre à des prix auxquels le petit commerce même pourrait acheter. Nous donnons ci-dessous un aperçu de certains de nos prix:

POUR

1,50 la paire bottes claquées pour dames.
1.00 " " lacées et claquées pour dames.
60c. " belles pantoufles en peau pour dames
65c. " " " lacées "
75c. " " " à choux "
1.50 " Bottines claquées "
1.00 " Brodequins en peau "
1.25 " " supérieurs "
40c. " " de bébé.
50c. " " Enfants, à talons.
60c. " bottes " "
1.00 " " enfants doublées au bout.
1.00 " " en peau pour fillettes.

Et de plus nous offrons à nos clientes

TOUT

un immense assortiment de bottes en chevreau anglais, français et allemand d'une élégance parfaite, ayant été confectionnées d'après nos ordres sur des formes créoles. Nous nous plaisons à appeler l'attention toute particulière des dames sur le

SOULIER

AIMÉE, cet article est tout à fait nouveau, et quoiqu'étant découvert il peut servir pour sortie

QUI

n'a pas vu notre magasin ne peut pas s'imaginer ce qu'il peut y avoir de variété dans un assortiment complet de chaussures en tous genres. Nous invitons nos amis de la CAMPAGNE et de la ville à nous venir visiter

AVANT

d'aller ailleurs. Les avantages que nous offrons sont très grands: Nous délivrons GRATIS dans toute la ville, ainsi qu'à Alger, Gretna, Carrollton et toutes les gares de chemins de fer, tous les paquets ou caisses achetés à notre établissement.

Afin d'éviter à nos clients le désagrément de marchander, nous avons établi la règle du PRIX FIXE et de plus chacun de nos cartons, ou caisses, sont marqués en chiffres connus. Nous avons cru bon d'inaugurer cet

USAGE

afin que le moins connaisseur puisse acheter avec autant d'avantage que qui que ce soit.

A

l'avenir nous prions les personnes qui voudraient recevoir nos catalogues ou prix courants, de vouloir bien nous le faire savoir; nous nous ferons toujours un véritable plaisir de les leur faire parvenir.

Le bon marché n'a jamais

CESSÉ

d'être notre seule manière d'opérer; aussi avons-nous plaisir à constater que notre vogue n'a fait que grandir chaque jour. On trouvera dans notre STOCK tout ce que l'on peut désirer en fait de chaussures: depuis le soulier de Bébé, jusqu'au plus énorme brodequin d'homme. Tout est là.

DE

nombreuses demandes nous étant parvenues, des campagnes surtout, pour le brodequin chevillé, pour homme de BATCHELLER. Nous prenons plaisir à annoncer que nous avons pris des arrangements avec la maison de ce nom, arrangements qui nous permettront à l'avenir de pouvoir satisfaire à toutes les demandes. Notre but étant de

PLAIRE

nous offrirons à partir du 2 avril un CADEAU à chaque enfant qui viendra nous visiter.

Nous invitons nos amis et connaissances à venir voir notre immense STOCK, nous nous ferons toujours un plaisir de les bien recevoir

A

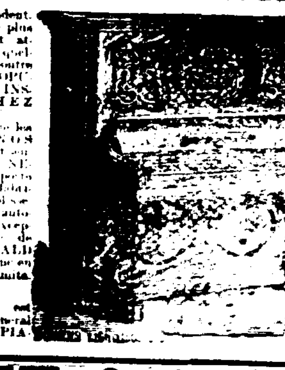
L'ÉTOILE ROUGE

COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL

PHILIP WERLEIN,
No. 135, RUE DU CANAL.
Le principal marchand de Pianos et de Musique dans le Sud.
Vend aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses qui aient jamais été offertes,
LES PIANOS ET LES ORGUES

Ayant le plus beau son construit, avec la plus grande perfection, et dont la durée est la plus longue de tous ceux qui sont construits en Amérique ou en Europe.
Son stock comprend les célèbres pianos CHICKERING qui n'ont point de supérieurs.
L'élégant et renommé piano MATHUSHEK.
Le beau piano à bon marché HARDMAN.
Les orgues d'Estey Mason and Hamlin, et New England, des pianos d'occasion pour $40 et au dessus, des pianos neufs pour $200 et au-dessus.
Tous ces instruments sont pleinement garantis.
La maison Werlein a toujours été renommée pour ses bas prix et sa loyauté. Elle continuera à fournir des instruments aussi bons que sûrs aux conditions les plus raisonnables.
26 oct— Elle accorde les pianos et les répare.

MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNEWALD,
Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde,
QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE
PLEYEL, WOLFF & CO., DE PARIS,
PIANOS DONT PLUS DE 67000



sont faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITÉ DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.
Souvenez-vous que les véritables PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD qui les importe directement de la fabrique. Aucun établissement du Sud n'est autorisé à les vendre excepté par l'entremise de l'agence GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.
GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS...
NOS STEINWAY DOUBLE VICTORIAS qui excellent TOUS LES AUTRES, pour la vente des pianos recherchés de KNABE, HAINES ET FISHER—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix comptant... la musique.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
Louis Grunewald,
Au Grunewald Hall No 14 à 22 de la rue Baronne.

MOET & CHANDON,
EPERNAY,
CHAMPAGNE,
DÉLICAT, SUPÉRIEUR ET PUR.
SILLERY MOUSSEUX SUPÉRIEUR,
CREMANT D'AY BLANC.
La maison Moët & Chandon est une des plus vieilles et des plus fortes de France. ETABLIE EN 1743.
MM. Moët & Chandon sont les plus grands propriétaires de vignobles en Champagne.
U. BASSETTI, Agent,
17 mars—2m. D. Ma. J. 70 et 72 rue Peters, près Poydras.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud.
17 mai 77—1 an. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans, La.

PHARMACIE DUCONGE,
39....RUE DE CHARTRES....39
NOUVELLE-ORLÉANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willet's Dysentery Remedy.
1er sept.—1 an.

Pour Vera Cruz, directement,
Le steamer mexicain
TABASCO,
fin marcheur et de première classe,
Commandant ANTONIO GALINDO,
partira, pour le susdit port
LUNDI, 22 avril, à 5 heures P. M. du débarcadère du foot du 3me district, à Alger.
Pour passage (excellents aménagements), s'adresser à
AVENDANO BROTHERS,
No 155 de la rue de la Commune.
18avril—4t

Où il faut aller passer l'Eté.

SI vous voulez passer l'Eté dans une région salubre, environné de paysages charmants, si vous voulez habiter quelque temps sous le plus beau climat du monde et jouir des agréments d'un hôtel vaste, confortable, largement aéré et parfaitement dirigé, adressez-vous pour tous les renseignements dont vous aurez besoin au
NATIONAL HOTEL,
J. Q. A. LEWIS, Prop.
17av— Dalton, Ga.

Gages. Gages. Gages.

JE PRIE respectueusement les personnes qui auront quelques dépôts chez le soussigné, ou dont les intérêts seraient arriérés, d'avoir à régler d'ici au 29 courant. Tout article forfait sera vendu invariablement à l'encan.
P. S.—Les ventes commenceront positivement le 29 courant et jours suivants, au coin Conti et Bourbon.
18 avr— J. ANGLADE.

Grande Savanne à louer!!!

UNE BONNE ET GRANDE SAVANNE entourée de pieux à 35 milles au-dessus de la ville.
Cette savanne contient 1400 acres de terre et sera louée à bon marché.
S'adresser: 20 Chartres, Nlle-Orléans.
18avril—15f

On demande

UNE FEMME DE CHARGE sachant coudre et pouvant parler français couramment. S'adresser à l'hôtel St-Charles vendredi, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.
18avril—3f

AUX IMPRIMEURS.

NOUS avons constamment dans nos ateliers le plus fort stock de caractères d'imprimerie qui se trouve en Amérique. Nous vendons, au comptant, et nous livrons la quantité de caractères que l'on désire.
Nous tenons également tous les genres de nouveaux matériaux d'imprimerie.
Les ordres que l'on voudra bien nous adresser par l'entremise de nos agents, MM. E. C. PALMER & CO., de la Nouvelle-Orléans, seront promptement exécutés.
GEO. BRUCE'S SON & CO.,
No. 13 Chambers street,
New York.
N. B.—Les caractères employés par l'Abeille sont le Brevier (petit texte) No. 13 et la Nonpareille No. 13, de Bruce, avec les chiffres de nouveau genre connus sous le nom de "Patent figures and fractions." 24 mars—2mos

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après 1a maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Sirop allemand—Jamais les qualités curatives d'un remède n'ont été mises aussi bien à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Boschee. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées gratis par les droguistes dans ce pays aux malades attaqués de consomption, de l'asthme, du croup, de la toux aigüe, de pneumonie et d'autres maux du gosier et des poumons, donnant au peuple américain la preuve irrécusable que le sirop allemand les guérit. Le résultat a été que les droguistes dans chaque ville et village des Etats-Unis le recommandent à leurs habitués. Allez chez les droguistes et demandez leur ce qu'ils en savent. Bouteilles d'échantillon 10 cents. Bouteilles de taille régulière 75 cents. Trois doses suffisent pour guérir tous les cas. Positivement en vente par tous les droguistes de première classe dans les Etats-Unis.

Mme A. EMERY,
Modiste Parisienne,
14..RUE DE CHARTRES..14
GRAND DEBALLAGE
—de—
MODES NOUVELLES.
31mars—2mois

GRAND DEBALLAGE
d'Habillements Confectionnés.
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
Les plus remarquables comme élégance et bon marché.
Notre assortiment est le plus grand et le plus varié sur place.
Avant tout achat il est indispensable de faire une visite à la maison.
Attention spéciale pour les ordres de la campagne.
LÉON GODCHAUX,
31mars—1m 81 et 83 rue Canal.

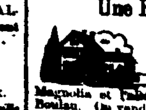
Succession de FRANÇOIS CAZEAUX.

AVIS est donné aux personnes qui doivent à feu FRANÇOIS CAZEAUX de venir payer, et celles qui ont des réclamations quelconques à faire valoir contre le défunt de les présenter au soussigné, qui a été nommé administrateur de la succession, ou à son avocat.
Dque CAZEAUX,
No 136 de la rue Bienville.
W. E. MORPHY, avocat de l'administrateur,
No 97 de la rue de la Douane.
13 avril—10f

La Consultation du Dr TESTUT
VIENT D'ETRE TRANSFÉRÉE
Au No 178, Villeré, entre Dumaine et Ste-Anne.
4avril—1m

AUX FAMILLES,
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné, et afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.
Propriétaire: Alph. WALZ,
21 mars—1 26 rue Conti.

A VENDRE.

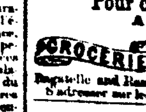


Une des plus agréables propriétés de l'Etat, située dans la paroisse de St. Tammany, à deux milles au-dessus de Covington, sur la Rivière Bogue Falaya, contenant 160 arpents, avec belle maison de maître et bonnes dépendances. S'adresser à Mr Paul Lacroix au No 6 Marché Français.
19 avril—1m

Une Bonne Occasion.

A vendre, pour cause de départ, une jolie propriété, avec plusieurs batisses et jardin, à Biloxi, Miss., route de la Passe-Christian, rue Magnolia et Vallée Cusnoux, attenant à l'hotel Beulan. On vendra par lots, ou le tout ensemble.
Pour plus d'informations s'adresser sur les lieux à M. Pomes, ou à M. P. Bagur, No. 249 rue Decatur, encoignure St Philippe, Nlle-Orléans.
12 avril—1m

A VENDRE
A LA BAIE ST. LOUIS.



Une jolie résidence contigue à celle du Dr Délery, se composant d'une maison toute meublée, avec cinq chambres à coucher, galerie derrière et devant, dépendance, wharf, cabane à bain, jardin potager et arbres fruitiers. Pour les conditions s'adresser en ville, aux bureaux de l'ABEILLE, ou à M. E. DELERY, à la Baie St. Louis.
19 mars—1 a

Pour cause de départ.
A VENDRE.

GROCERIES
La grocerie bien achalandée, située encoignure Amour et Bagatelle (ou Bagatelle and Rampart).
S'adresser sur les lieux. 16 avril—7f

A vendre pour cause de changement d'affaires.

GROCERIES
La belle grocerie ayant une forte clientèle, et située au coin des rues Dumaine et Remparts. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux.
13 avril—6f